

Paris, 31 mai 1892

Monsieur et très honoré Compère,  
A l'appui de ma candidature à  
l'Académie de médecine (section  
des associés libres), et en attendant  
l'honneur de Vous rendre visite,  
je prends la liberté de Vous adresser  
le Compte rendu sommaire de  
mes principaux travaux.



Je serais heureux si Vous vouliez  
bien prendre la peine d'y jeter le  
yeux.

Je Vous prie d'agréer, monsieur  
et très honoré Compère, l'hommage  
de mes sentiments de haute consi-

lération  
Y. Bertillon